



Communiqué de Presse du 23 novembre 2007 de Stéphane RAVIER, tête de liste Front National

Le Préfet préfère servir la soupe à l'extrême-gauche

Stéphane RAVIER condamne la décision du Préfet d'interdire la distribution de soupe au lard aux SDF par les jeunes identitaires qui devait avoir lieu samedi soir.

Il constate que le lobby de gauche pro-immigrés dicte sa Loi à l'Etat de Sarkozy qui prétendait ne pas céder à la rue.

Il remarque que la Préfet aux ordres du ministre interdit ce qui est un geste rare de solidarité de Français envers d'autres Français au moment où la discrimination positive établit une véritable préférence étrangère de fait dans notre pays.

Il rappelle, en le déplorant, que le Préfet ne manque jamais d'autoriser les manifestations de Sans-Papiers à Marseille et toutes autres manifestations tout aussi illégitimes des secteurs les plus variés de l'anti-France.

Il indique que l'hiver rigoureux tue chaque année des SDF dans notre pays, que des SDF sont morts de froid dans notre ville même, et que la soupe au lard, vieille recette familiale française, est un plat très énergétique pouvant permettre à ces malheureux jetés à la rue par l'incurie des gouvernements successifs, de « tenir » un peu.

Il demande au Préfet de revenir sur sa décision et d'être plus efficace dans des domaines où les défaillances de ses services sont criantes, notamment la sécurité dans les foyers pour SDF devenus de véritables repaires où racket et trafics en tout genre se multiplient au détriment des vrais SDF qui, pour cette raison, sont acculés à dormir dans la rue.

Il indique à tous ceux qui ne peuvent manger de porc que beaucoup d'associations grassement subventionnées pourvoient déjà à leurs besoins.

Stéphane RAVIER promet de soutenir les plus faibles de nos compatriotes et de défendre la préférence nationale et sociale totale au bénéfice des Français.

Stéphane RAVIER assure les Jeunes identitaires de sa totale sympathie et salue leur bel exemple d'altruisme, le vrai, à des lieux de celui de la gauche qui aime le lointain pour mieux mépriser le prochain.